

Dialogue de sourds au musée

S.O. 7/11/01

Demain, l'avenir du Musée de la bande dessinée sera au centre d'une manifestation des Amis du musée et d'un conseil d'administration du CNBDI. Histoire d'une surprenante coïncidence

Ce hasard du calendrier a de quoi laisser perplexe. Au moment où les Amis du Musée de la bande dessinée doivent manifester, demain, devant le CNBDI, la structure tient un conseil d'administration décisif pour son avenir. L'association des AMBD a été la première surprise de savoir que le projet du futur musée serait débattu demain. De son côté, le directeur du Centre national de la bande dessinée et de l'image, André-Marc Delocque Fourcaud, est « tombé des nues » en apprenant que les AMBD venaient exprimer leur grogne sur le parvis des stars, à 17 h 45.

Cette étonnante coïncidence en dit long sur le flagrant déficit de communication entre les deux parties. « Nous avons écrit au directeur début septembre. Nous n'avons pas eu de réponse. Le centre se coupe des auteurs, des passionnés, de la profession », s'insurge le président des AMBD, Patrick Ausou. André-Marc Delocque Fourcaud rétorque qu'il a bien répondu personnellement à cette missive. La lettre n'est visiblement pas arrivée à destination.

Le flou autour du Musée concentre la colère des AMBD depuis quelques mois. Le départ de son directeur, Thierry Groensteen, en juin dernier, semble avoir coupé leurs liens avec la direction. L'opération de demain, baptisée ironiquement « Regrets sans limites », doit célébrer à leur manière — c'est-à-dire avec un nez rouge au milieu de la figure — la fermeture du Musée, en novembre 1999. Le dépôt d'une potée de chrysanthèmes ponctuera la manifestation.



Les Amis du Musée de la bande dessinée sortent de leur réserve. Ils s'interrogent sur les orientations de la structure (Photo Alain Bourron, « Sud-Ouest »)

Les AMBD s'inquiètent du sort réservé aux collections, « la mémoire du lieu », qu'ils contribuent à enrichir depuis 1995. L'association a glané quelques soixante-treize planches originales et autres pièces rares, pour une valeur d'environ 160 000 francs (24 400 euros). « On continue à alimenter mais on n'a aucun retour. Nous ne sommes jamais sollicités dans les discussions. Qu'on nous le dise tout de suite s'il faut arrêter l'asso », s'exclament ses membres.

Magie de l'information, André-Marc Delocque Fourcaud se dit

personnellement favorable à la réception d'une délégation lorsque le projet du futur musée sera présenté, demain après-midi. Celui-ci prévoit la réouverture de la structure en juin prochain, sous la forme d'une exposition temporaire, en attendant l'aménagement de nouveaux locaux, à la pointe du « vaisseau », dans le bâtiment Charbonneau, pas avant 2005.

Sur une idée de Thierry Groensteen, les collections seraient utilisées dans six « musées imaginaires », pour un budget de 4 millions de francs (609 796 euros). Vu l'am-

pleur des financements, trois ouvriraient en 2002, et les trois autres pour le festival 2003. Le directeur appelle les passionnés à la patience, en notant la difficile transition pour la nouvelle conservatrice du patrimoine. Il se défend de privilégier l'animation au dépend de la bande dessinée, en se prononçant pour « l'affirmation d'un pôle de l'image narratrice ».

Il reste à espérer que les deux parties sauront dialoguer autrement que par papier interposé.

PHILIPPE MÉNARD